



La formation qui donne une longueur d'avance

A 14 ANS, Philippe Freychat, déjà pratiquant du 400 mètres haies, voulait devenir professeur d'éducation physique et sportive (EPS) et athlète professionnel. Après son bac en 1985, il réussit le concours d'entrée (supprimé depuis) en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à Lyon et finance ses études avec son job de vendeur chez Decathlon.

Il décroche en 1989 son concours de professeur d'EPS et son brevet d'Etat d'éducateur sportif. Pendant son année de stage de professeur, il passe sa maîtrise (Staps) de management des sports de loisirs. Le stage en entreprise ? Decathlon, où il propose de travailler sur un projet de chaussures de sport. En 1991, il renonce à l'enseignement pour préparer un doctorat de biomécanique... sous contrat de recherche chez Decathlon. Sa thèse porte sur la conception d'une chaussure de randonnée articulée, dont la réalisation s'avère un succès commercial.

En 1997, le PDG le charge de créer le centre de recherche et de développement, qu'il dirige jusqu'à cette année. Aujourd'hui, M. Freychat vient de passer le relais à un autre ancien Staps (ils

sont nombreux, à tous les niveaux, dans l'entreprise) et s'oriente, quant à lui, vers les aspects industriels de l'activité.

Aisance

Marine Jay, 25 ans, attend pour fin mai les résultats de son épreuve d'admissibilité au concours de professeur des écoles, préparé à l'institut universitaire de formation des maîtres d'Aquitaine. Avec 259 postes pour 2 098 candidats, difficile d'avoir des certitudes. Auparavant, elle avait obtenu une licence, puis une maîtrise (c'était la dernière année avant que ce niveau ne devienne le master 1) en Staps à l'université Bordeaux-II, dans la filière « éducation et motricité ». Les stages lui ont permis de constater son aisance avec les enfants de l'école primaire.

Au concours de professeur des écoles, le programme en sciences est souvent le point faible des candidats, qui pour la plupart viennent des filières littéraires. Il comprend notamment des connaissances en biologie, anatomie, fonctionnement du cerveau... « Avec la formation reçue en Staps sur ces questions, dit-elle, nous avons vraiment une longueur d'avance. » ■

L. Cé.